

Café Sans Nom

Café Sans Nom, mais pas sans charme ! Au cœur du Quartier de la Réunion dans le 20^è, il est authentique ... à tous points de vue !

Babel

Babel, c'est le nouveau café-hôtel-restaurant de Belleville : une véritable invitation au voyage pour le palais et pour les yeux !

Le Papillon

Le Papillon est un vieux bistrot rénové qui a su conserver son âme. Sa terrasse donne sur le jardin de l'ancien château de Bagnolet : calme et verdoyant !

L'Entrepot's de Ménilmontant

Ménilmontant et ses bistrots typiquement parigots : l'Entrepot's en fait partie, il vous accueille du lever du jour au milieu de la nuit ...

Le Magnolia d'Eden

A l'ombre d'un magnolia, il fait bon prendre un café au cœur de l'ancien village de Charonne. L'ambiance est bon enfant, cosmopolite et conviviale ...

L'Usine de Charonne

Charonne a son Usine, tout près de la Nation : on s'y retrouve entre travailleurs pour partager la gamelle du jour ou la Cuvée du Syndicat ...

L'Abribus Café

L'Abribus Café, 56 rue de Bagnolet, 75020 Paris |
Tous les jours de 7h à 2h | Station Vélib' Charonne-Pierre Bayle

Note globale : 14

Situation : 12 | Cadre : 11 | Accueil : 16 | Ambiance : 15 |
Café : 13

Prix d'un café : 2,00 €

Aux mots croisés du jour, la meilleure def' :

« Appréciée quand elle manque de retenue » pour « paie »

—
Déjeuner d'affaires avec une ancienne collègue, nommée à présent sur ce secteur du Père Lachaise à la place de la Réunion* ... l'occasion de me faire découvrir un café bien dans son jus !

Terrasse sous cellophane (pas ce qu'il y a de plus esthétique mais qui a le mérite de l'abriter de la circulation plutôt passante ici) et déco années 60 légèrement déjantée : tables en formica, chaises dépareillées mais surtout, peintures sculptées descendant comme des gouttes du plafond ... une inépuisable source d'interrogations !

Beaucoup de monde, l'ambiance est animée : c'est un vrai lieu de rencontre

où se croisent toutes les générations et couches sociales dans un mix assez improbable.

Certains y font juste une halte, d'autres y passent des heures ; on y prend une goulée ou on en fait sa cantine ; il y a un côté bistrot du coin qui renforce ce côté chaleureux : un endroit sympathique et sans prétention où se retrouvent aussi bien les habitués du quartier que les gens de passage ; il fait bon s'y poser.

Deux jumeaux s'installent à côté de nous avec leur maman, des élèves de CM2 ... de la dite collègue justement ! Deux gourmands qui commandent comme moi un moelleux au magnésium. Je leur fais croire que j'ai pris le dernier ... mais soulagement : en voilà deux autres pour eux ! Au moment de partir, le plus grand me glisse, malicieux : « Moi, j'ai léché l'assiette ! » – sous-entendu : j'en ai eu plus ! Pour sûr ... mais c'est plus d'mon âge !

Pour conclure : un abribus digne de Jean-Claude Déco**.

<https://www.facebook.com/pages/LAbribus-Café/101670869900508>

* Connue pour son marché alimentaire des jeudis et dimanches,

petit mais dense

et convivial avec sa clientèle principalement composée d'habitues.

** Jean-Claude Decaux, industriel spécialisé dans la fabrication et l'installation du mobilier urbain – notamment les abribus !

Mon Coeur Belleville

Mon Cœur Belleville, 1 rue des Envierges, 75 020 Paris | Station Vélib' 30 rue Piat | De 11h à 2h du lundi au samedi, de 10h à 23h le dimanche

Note globale : 13

Situation : 15 | Cadre : 13 | Accueil : 14 | Ambiance : 13 | Café : 12

Prix d'un café : 2,00 €

Aux mots croisés du jour :

La meilleure def' : « Point de vue » pour « cécité »

Belleville, quartier cosmopolite perché sur une colline*. En dégringolant la rue du même nom, on découvre la maison sur les marches de laquelle Piaf a vu le jour. De petites rues pavées au charme provincial nous mènent ensuite au belvédère surplombant le Parc** : vue plongeante sur tout Paris et la Tour Eiffel ! On s'amuse à reconnaître les principaux monuments ...

Sur cette jolie placette, il flotte comme une ambiance de village. Avec un café qui ne manque pas de hauteur et permet,

de sa terrasse, de profiter du panorama tout autant que de la douceur automnale. Petites et grandes tables sont d'ailleurs vite prises d'assaut.

L'intérieur est un peu suranné mais plaisant. Idée récup' : de vieux cageots fixés au mur en guise de bibliothèque au-dessus du canapé d'un autre âge.

Les clients sont en famille ou entre amis pour boire un simple café ou bruncher***.

Le jeune serveur sait quand on a besoin de lui, ni trop zélé, ni porté disparu ; il n'hésite pas à réveiller tout ce petit monde avec une bonne tourne de reggae et proposer des jeux de société ou kaplas aux plus jeunes.

Notre nectar du jour est un café Brosio bio mais il manque malheureusement de caractère ;

un petit verre d'eau l'accompagne. Mais quelle est donc cette saveur discrète en arrière-goût ? Bon sang, mais c'est bien sûr : du concombre !

Pour conclure : Belle vie à Belleville ...

<http://moncoeurbelleville.com/en/>

* Deuxième colline la plus haute de la capitale après Montmartre, avec 128 mètres de hauteur.

** D'une surface de 45 000 m², le Parc de Belleville a été créé en 1988 : outre sa vue panoramique imprenable sur la capitale, il propose un village de bois avec escaliers, tourelles

et toboggans pour les petits d'hommes, des cascades et jets d'eau, mais aussi – en souvenir du passé viticole de la butte – 140 pieds de vignes dont le raisin est récolté chaque année.

*** Brunch dominical : 19 € l'assiette + 5 € pour les deux boissons (pas donné !!)

Le Chantefable

93 avenue Gambetta, 75020 | Station vélib' Mairie du XXème |
Dimanche de 8:30 à 1:00

Note globale : 14

Situation : 12 | Cadre : 14 | Accueil : 17 | Ambiance : 14
| Qualité du café : 13

Prix d'un café : 2,10 €

Aux mots croisés du jour :

La meilleure def' : « Prélude pour violon » pour « Ebriété »

Amoureux de l'Art Déco, cette brasserie est pour vous ! A deux pas du théâtre de l'Est parisien, elle vous plonge dans le Paris des années 30. Mieux encore : on y sert encore tard le soir. L'ardoise est franchouillarde et met en appétit : idéal pour un souper après une pièce (par contre, il en faudra plus d'une pour régler !)

Autrefois taverne, les poètes du quartier s'y réunissaient pour chanter des fables. Des reproductions de Toulouse-Lautrec l'agrémentent désormais lui donnant un charme particulier. Des banquettes de moleskine, on en profite d'autant plus qu'elles sont démultipliées par de grands miroirs. Toute une époque !

Un petit d'homme, haut comme deux pommes, déboule en courant et grimpe sur une chaise en criant joyeusement « Café ! » (le premier mot qu'il a prononcé, qui sait ?!!). Sa mère accourt en expliquant : « C'est la place où on est d'habitude ! ». Ils retournent sur la terrasse rejoindre le reste de la

famille. Un peu en retrait de l'avenue, juste en face du square et sous un beau ciel azur : pour la vitamine D, c'est quand même mieux qu'une cuillère d'huile de foie de morue, non ?

Un vieillard entre.

– Ca fait belle lurette qu'on vous a pas vu, Lucien ! Un café ? interroge la serveuse.

– Oui, Madame Sophie, avec deux sucres et un verre d'eau !

Il nous aperçoit alors et salue avec trois doigts sur le chapeau :

– M'sieur, Dame !

La demoiselle court d'une table à l'autre, toujours souriante. Gilet noir multi poches et long tablier blanc, elle est raccord avec le cadre. Un bistrot resté dans son jus, bruyant mais chaleureux, avec une ambiance familiale et une clientèle d'habitues : une bonne maison, en vérité !

Pour conclure : une serveuse à fables.

<http://www.chantefable.fr/>

Aux Folies

8 rue Belleville, 75020 | Station vélib' 8 bd de la Villette |
Dimanche de 7h00 à 2h00

Note globale : 12

Situation : 10 | Cadre : 11 | Accueil : 14 | Ambiance : 14
| Qualité du café : 11

Prix d'un café : 2,00 €

Aux mots croisés du jour :

La meilleure def' : « Aime la chine » pour « brocanteur »

Les Folies Belleville, c'était le bal d'une guinguette au milieu du XIXème siècle. Transformées en cabaret, elles accueillirent ensuite Maurice Chevalier et Édith Piaf, puis Line Renaud et Yves Montand qui y débutèrent. Puis ce fut un cinéma de quartier, qui permit à de jeunes Bellevillois – à commencer par le petit Eddy Mitchell – de découvrir leurs premières toiles ...

La salle de projection est finalement devenue un supermarché, et le bar un vrai bistrot de quartier tenu par une famille kabyle qui lui a donné une nouvelle vie : il ne paye pas de mine mais garde un charme indescriptible.

On y boit pour pas cher, qui un kawa, une mousse ou un thé à la menthe – comme là-bas !

Le tout Belleville s'y retrouve toujours, dans une ambiance bon enfant. On ne se prend pas la tête, on échange facilement avec les voisins : des jeunes venus en bandes, de vieux prolétaires, des couples de bobos, des grappes d'asiatiques (surtout ce matin de fête du nouvel an chinois, en attendant le défilé qui doit démarrer à sa porte). On se mélange, on se détend ; c'est un vrai véritable carrefour de rencontres. Le passage est incessant et les discussions vont bon train dans un joyeux brouhaha ...

Dehors, la terrasse déborde sur la petite rue piétonne dont les murs sont graffés par les artistes des ateliers. Dedans, une déco inchangée depuis des lustres : des tables dépareillées, des sièges pas vraiment confortables, d'anciennes cartes, un vieux zingue, un flipper des années 80. Le patron est sûrement un bricoleur à l'esprit pratique : c'est une petite cuillère qui fait fonction de clé là où l'on a besoin d'être tranquille ! Et puis partout des néons de

toutes les couleurs qui ajoutent encore au côté rétro et qu'on devine briller jusque tard dans la nuit ...

Pour conclure : convivial comme pas deux, faut-l'y voir !

Accueil